

Discours à la manifestation pour Erasteel à Commentry

le 25 juin 2010.

Nous sommes réunis aujourd'hui très nombreux pour nous opposer à un nouveau coup porté au potentiel industriel du bassin montluçonnais, à la population.

L'industrie métallurgique de l'Allier, qui était pendant des décennies un des atouts majeurs de l'économie départementale, est la cible de ceux qui gèrent et décident de l'économie en fonction des intérêts des actionnaires et des marchés financiers et au mépris de ceux des populations. Manurhin, Potain, JMP, Forecreu, autant de fleurons de la métallurgie qui subissent de terribles coups à travers des plans dits sociaux.

Mais c'est aussi la chimie qui est dans le collimateur des ultra-libéraux et on est malheureusement bien placés ici à Commentry pour le mesurer. Il y a 2 ans ce sont 150 emplois qui ont disparu à Adisseo, pour des soi disants problèmes de coûts de production alors que depuis, comme chacun le sait, les profits sont gigantesques.

La Forge à Commentry fait partie du patrimoine de ce bassin. Au fil du 20^{ème} siècle, des milliers de travailleurs ont sué pour assurer des productions indispensables à l'économie française et bien au-delà.

C'est une des raisons pour lesquelles la population est particulièrement attachée à cette entreprise et aux salariés qui y travaillent et sont abasourdis par la nouvelle du plan de la direction.

Mais au-delà de ces considérations, il nous faut bien mesurer que ce projet néfaste pour la vie d'une centaine de salariés et de leurs familles est en réalité le début de la casse totale de l'entreprise.

Délocaliser le cœur de métier de la Forge, en l'occurrence le laminage, la tréfilerie, c'est évidemment fragiliser considérablement le site. Les exemples sont très nombreux où cette stratégie a conduit à la destruction totale des entreprises.

Aujourd'hui tout le monde parle de développement durable, et à juste titre. Comment admettre qu'on puisse fabriquer de l'acier à un endroit, et le transporter à des milliers de kilomètres pour le transformer et que ce serait rentable économiquement, écologiquement, humainement.

Certes, les coûts de transport aujourd'hui sont historiquement bas, mais tout le monde sait qu'ils vont augmenter fortement dans les années à venir, du fait notamment de la raréfaction des ressources pétrolières. Alors, à ce moment là, la direction d'Erasteel nous dira peut-être que le transport étant trop cher, il faut tout délocaliser en Suède.

A Erasteel, comme dans bien d'autres entreprises, les patrons ont pressuré les salariés qui par leur travail souvent très dur ont dégagé des profits importants, et dans le même temps les investissements vitaux pour l'avenir du site n'ont pas été faits. Que sont devenues les énormes masses financières dégagées par l'activité de l'entreprise ? N'ont-elles pas, comme d'autres, participé au gonflement de la bulle financière qui a généré la crise dans laquelle nous sommes encore et pour laquelle les gouvernements nous demandent tant de sacrifices ?

Il faut arrêter cette spirale qui entraîne le déclin économique et désertifie nos territoires.

Oui, nous devons lutter pour exiger que nos entreprises restent où elles sont, qu'elles se développent, qu'il y ait des investissements productifs, des emplois stables et correctement rémunérés, de meilleures conditions de travail, beaucoup plus de formation professionnelle.

Ceux qui ont créé les entreprises du bassin comtois, il y a maintenant longtemps, étaient certes des patrons, des bourgeois, dont les objectifs n'étaient pas le bien commun. Mais ceux qui dirigent maintenant ces entreprises et qui sont parfois loin de chez nous n'ont vraiment aucune considération pour l'intérêt de la population locale. Ce sont des casseurs. Il faut les empêcher de nuire.

La CGT a organisé le 22 octobre 2019 à Paris une manifestation qui a rassemblé 30000 personnes et dont le thème était la défense de l'Industrie en France.

Cette initiative et d'autres ont poussé le Président de la République à réagir et à organiser les Etats Généraux de l'Industrie qui ont eu une déclinaison régionale. Il en est ressorti un gros rapport et des déclarations d'intentions. Il faut que tous ensemble nous poussions plus fort pour que de vraies décisions soient prises.

Quand des plans de suppressions d'emplois sont annoncés comme celui d'Erasteel, souvent les salariés, la

population se disent : « ce sont des décisions prises loin d'ici, on n'y peut peut-être rien ». A ces sentiments de désarroi et

d'impuissance se rajoutent aussi des déclarations de dirigeants politiques laissant entendre qu'ils n'ont pas le pouvoir d'empêcher ces mauvais coups, qu'il faut laisser faire la libre entreprise, le marché.

Il n'est pas vrai que le gouvernement ne peut pas agir pour faire pression sur les entreprises, fussent-elles multinationales.

L'économie de la France et du Monde est organisée avec la bénédiction des dirigeants politiques des pays qui ont le pouvoir de fixer les règles des productions et des échanges. Ils n'ont pas le droit de fuir leurs responsabilités.

Erasteel, comme bien d'autres entreprises dans le département, a fait appel à la collectivité publique pour obtenir des aides financières et a touché le pactole du Conseil Régional et des Fonds Européens.

Le gouvernement, les élus des collectivités locales n'auraient pas le droit de leur demander des comptes ? Ce serait pour le moins scandaleux.

Bien évidemment, il faut compter sur l'action des différents élus politiques, et on ne peut que se féliciter de la présence de certains ici. Leur soutien est bienvenu et apprécié, mais nous devons tous avoir conscience que ce qui va peser essentiellement, c'est l'action collective et résolue des salariés, de la population. Tous ensemble, si on reste mobilisés, unis,

malgré nos différences sur d'autres sujets, on arrivera à faire bouger le pouvoir politique pour qu'il fasse pression sur la direction d'Erasteel.

Merci de votre attention et à bientôt pour construire de nouvelles actions.

Le combat d'aujourd'hui commence sur des bases solides, celle la mobilisation des salariés de la Forge qui ont toujours été en pointe lors des actions revendicatives. Ils peuvent compter sur leur syndicat CGT, sur l'Union Locale CGT, sur l'Union Départementale CGT qui assurent la coordination pour mobiliser les salariés des autres entreprises du bassin, et dont beaucoup sont présents ce matin comme par exemple ceux d'Adisseo qui sont en grève par solidarité et aussi pour exiger des emplois.

Bien évidemment, il faut que d'autres forces, notamment syndicales, se joignent à cette lutte d'intérêt général pour toute la population, il y en a ici.

La manifestation de ce matin, à l'évidence très réussie, fait suite à celle d'hier sur les retraites à Montluçon qui a vu la participation massive des forgerons commentryens.

Mais nous ne sommes qu'au début de la bataille. Si tous ensemble nous restons mobilisés, unis, nous contraindrons les patrons d'Erasteel à mettre leur sinistre projet à la poubelle et à enfin investir à Commentry.

L'avenir industriel et économique du bassin, l'avenir des jeunes qui cherchent un emploi, c'est nous tous ensemble par notre action qui pouvons le forger.